

K L E T T !!

(S K E T C H)

(Une terrasse de café, Bouletrot est assis devant un demi. Il a une tête de directeur de cirque américain. Miette entre de droite, traverse timidement la scène et se heurte au pied que Bouletrot étend sur la chaussée, dans la position assise)

BOULETROT.- Dites donc, l'enflé, vous ne pourriez pas faire attention. J'ai un pied.

MIETTE.- Mande pardon; je ne l'avais pas vu.

BOULETROT.- Faut-il que j'attache un grelot au bout ou une lanterne rouge ?

MIETTE.- Si ça peut vous amuser Un klakson peut-être ... ou une trompe d'auto.

BOULETROT.- Pourquoi pas un tambour ?

MIETTE.- Si vous voulez moi je veux bien (il fait mine de s'en aller)

BOLLETROT.- Ecoutez bien ce que je vais vous dire, mon petit ami. C'est bon pour une fois de m'accrocher le pied, mais tâchez de ne plus recommencer !.... compris ?

MIETTE.- Oui, monsieur .

(Il s'éloigne, de façon à ce que Bouletrot lui tourne le dos. Il le regarde, lui tire la langue et, pour exprimer son dédain se tape sur le derrière en disant : Clet !

(Au public)

Il a eu de la chance que j'étais de bonne humeur. (très bas) Mais je n'ai pas peur de toi, tu sais !..... Tiens, grand lâche ! Tiens ! (il se retape sur le derrière : Clet !)

BOULETROT.- (s'est brusquement retourné) C'est pour moi que vous faites ça ?

MIETTE.- Oh ! non, Monsieur .

BOULETROT.- (susponeux) Vous êtes sûr ?

MIETTE.- Oh ! oui, Monsieur !

BOULETROT.- Alors pour qui est-ce ?

MIETTE - Pour personne, Monsieur.

BOULETROT.- C'est pour votre plaisir ?

MIETTE.- Oh ! non, Monsieur !

BOULETROT.- C'est pour quoi, alors ?

M.- Je vais vous dire, Monsieur (Clet !) C'est un tic ...

B.- Un tic ?

M.- Oui, Monsieur, un tic .

B.- Tiens ! Tiens !.... Ça vous prend souvent ?

M.- Ça vient par accès généralement toutes les 10 ou 15 secondes
(Clet !) vous voyez

B.- Je vois ça doit vous gêner beaucoup pour jouer de la clarinette ?

M.- Oh ! oui, Monsieur quand ça arrive au milieu d'un morceau ..
tu, tu , tu... (Clet !) Mais je ne joue pas de la clarinette ...
Je suis peintre sur porcelaine

B.- Vous devez faire de la casse .

M.- Oh ! oui, Monsieur ! (faisant mine de s'éloigner) Au revoir, Mon-
sieur

B.- (impérieux) Attendez donc

M.- Oui, Monsieur .

B.- Ça n'est pas mal inventé .

M.- N'est-ce pas ? (se reprenant) Oh ! ça n'est pas inventé, c'est la
pure vérité (Clet)

B.- Nous allons bien voir .

M.- (riant) Mais, Monsieur, ça ne se voit pas si c'est vrai ou pas vrai.

B.- Vous allez vous asseoir là, en face de moi. Qu'est-ce que je puis
vous offrir ?

M.- Un Vermouth !.... Merci.

B.- Pour me remercier, vous le boirez à ma santé pendant que je lis
un journal..... et la première fois que je vous vois plus de 10
à 12 secondes sans Clet, je vous claque vous entendez ...
je vous claque. Garçon, un vermouth !

M.- Oui, Monsieur ... (il s'assied .- Clet)
(Un silence)
Je vais vous dire, Monsieur, c'est que j'ai autre chose à faire.

B.- (Sans lever les yeux de son journal) Moi pas .

M.- J'ai un rendez-vous avec un agent de change, pour un ordre de Bourse.
Je dois lui porter de l'argent (il montre des billets) J'ai peur
d'arriver trop tard .

B.- Comment ? (il fronce les sourcils)

M.- Clet !

(Paraît un agent qui passe lentement devant la terrasse, les mains derrière le dos)

M.- Un agent ?.... J'ai l'envie de lui dire que moi je suis séquestré ici on peut pas vous faire ça ... (il regarde l'agent et se lève à moitié, comme pour l'interpeller. A ce moment, Bouletrot tourne la page de son journal et lui dit sévèrement)

B.- Eh bien !

M.- (obéissant rapidement) Klet (L'agent étonné de ce geste marche droit sur Miette)

L'AGENT.- Eh bien, qu'est-ce que c'est donc ça mon garçon ?

M.- (feignant l'étonnement) Quoi donc, Monsieur l'agent ?

L'AGENT.- Vous êtes sans doute un de ces bolcheviks qui se fichent de la police.

M.- Mais, non, Monsieur l'agent. Je ne vous ai même pas parlé.

L'AGENT.- Vous ne m'avez pas parlé, mais vous avez fait un geste .. Vous croyez qu'on peut faire ça à la police ? Tâchez seulement que ça ne vous arrive plus, parce que rire c'est rire, mais tirer les agents aux grenades, ça n'est plus rire !

M.- (humblement) Oui, Monsieur l'agent ! (à part) Je n'ose plus rien lui dire maintenant.

(A ce moment, Bouletrot qui s'est désintéressé de l'algarade regarde Miette et tousse pour lui rappeler que..... Miette, indécis, attend que l'agent fasse mine de s'éloigner et, aussitôt, il fait Klet ! Mais l'agent l'a vu)

L'AGENT.- (se précipitant sur lui) Encore !!

M.- Je vais vous expliquer, Monsieur l'agent, j'ai un tic .

L'AGENT.- Ah ! vous avez un tic ? Vous avez aussi une carte d'identité ?

M.- Oui, Monsieur l'agent .

L'AGENT.- Votre tic, vous pouvez le garder ; mais votre carte d'identité, passez-la moi !

M.- Mais demandez plutôt à Monsieur .

L'AGENT.- (dévisageant Bouletrot) Qui est-ce, ça, Monsieur ?

B.- M. Boulletrot, ex-directeur du Grand Cirque nomade de Pensylvanie....

L'AGENT.- (comme s'il se présentait) Joseph Leemput, agent de série de la 3me division Qu'est-ce que vous avez à dire sur celui-là ?

B.- Je confirme ce qu'il vous a dit, il a un tic (M. Clet !) Vous voyez.

L'AGENT.- C'est curieux !

B.- Toutes les 10 ou 12 secondes Clet !

L'AGENT.- Est-ce que votre père avait ça ?

M.- Quoi ?

L'AGENT.- Clet !... (il fait le geste)

M.- Non, mon père pas; mais ma belle-mère ... Clet !

L'AGENT.- C'est peut-être de celle-là que vous l'avez attrappé

B.- On ne sait jamais .

L'AGENT.- (réfléchissant) Oui oui ça doit être bien embêtant, par exemple quand vous êtes pour mettre un bon morceau dans votre bouche, un pâté ou du caviar (à Boulletrot : Vous savez ce que c'est du caviar ?, moi non plus) et que tout d'un coup vous devez faire "Clet"

M.- Oui, mais alors je prends le caviar avec l'autre main - mais je ne sais pas ce que c'est , du caviar.

B.- Vous faites ça la nuit aussi ?

M.- Quand je dors , non ... mais quand je me réveille ... Clet !... en avant !

L'AGENT.- (rêveur) Vous êtes marié ?

M.- Oui .

L'AGENT.- Ça doit être gênant, dans le lit ?

M.- Ma femme n'a jamais pu s'y habituer Embrasse-moi Clet! Je t'aime, mon 18 Karats !.....Clet !.....

L'AGENT.- Ça doit être très fatiguant tout de même Vous devez avoir, le soir, des courbatures dans le biceps ...

B.- Mais non, son tic, ça se fait naturellement .

M.- Je voudrais vous y voir, vous. On voit bien que ce n'est pas à vous que ça arrive. Quand vous pouvez marcher dans la rue ou vous promener dans votre jardin, ça va; mais quand vous êtes occupé (Clet !) à quelque chose cent fois, ça va; deux cents fois, ça va encore; mais vers les 250, ça commence à tirer sur votre muscle, et quand vous arrivez à 300 vous donneriez bien 300 francs pour ne plus le faire.

B.- 300 francs 300 francs 300 francs, pour 300 francs on ferait beaucoup de choses !

M.- Pas ça, tout de même !

B.- Toutes les 10 ou 12 secondes, pfft....

M.- Et bien ! je voudrais vous y voir. Bien entendu, pas en vous promenant en famille, à la campagne, où on est occupé par tout ce qu'on voit; pas chez vous, où vous avez des distractions, en allant d'une chambre à l'autre; mais tout seul, debout, sans bouger et sans parler.

L'AGENT.- Sans parler ?

M.- Quand vous ne parlez pas, c'est bien plus difficile et plus pénible ! Vous faites des réflexions si tristes, och arme ! sur le klettagage ! Quand on parle, on se soulage; quand on se remue, on se disperse Ah ! oui Ah ! oui ! Il faut avoir passé par là pour le savoir (Clet)

L'AGENT.- (attendri) Tout, qu'est-ce qu'on ne voit pas, le jour d'aujourd'hui.

B.- D'accord. Mais, tout de même, il ne faut pas exagérer. Quand il parlait tout à l'heure de 300 francs les 300 Kletts! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

L'AGENT.- Ne riez pas ! Moi ça ne me fait pas rire

B.- Il invente ça pour qu'on le plaigne.

M.- Je voudrais vous y voir. Je tiendrais tout de même le pari !

B.- Un pari. Ça colle !

M.- Mais bien convenu, pas de défection : sans parler, pas autrement bouger que pour faire Clet. Et 400 fois toutes les 12 secondes.

L'AGENT.- Attendez ... toutes les douze secondes, ça fait 5 Kletts par minute. 300 kletts, ça fait juste 1 heure !

M.- Et Monsieur l'agent tient les enjeux ... Voilà mes 300 francs.

B.- (Réchignant un peu) Voilà les miens)....

L'AGENT.- (à Bouulletrot) En place ! Quand je dis commencez, vous commencez ! J'ai ma montre en mains... toutes les 12 secondes.... Et si, avant une heure, vous faites autre chose que Klet, si vous parlez seulement un mot, je remets les 600 francs à Monsieur . Crachez ! (ils crachent par terre et étendent la main). Commencez !

(Bouulletrot s'assied et fait Klet ! L'agent a tiré sa montre Miette tire son étui et lui offre une cigarette.)

M.- (à Bouulletrot) Vous voudrez bien une cigarette hein ; vous ne l'aurez pas. Stillekes ! pas bouger ! 12 secondes .

L'AGENT.- Klett !

M.- Je peux parler tant que je veux et si vous dites un mot, ça vous coûte 300 francs .
J'ai pourtant envie de vous dire bien des choses D'abord que vous avez les pieds trop sensibles . Est-ce que je l'avais fait exprès de toucher votre pied en passant ? Vous avez cependant dit que vous alliez me claquer !.... Grand lâche !....
Stoume biest.

L'AGENT.- (montre en main) Klet,

M.- Maintenant, moi je pourrais vous claquer, si j'en avais envie ... Et si vous vouliez me le rendre de retour, ça vous coûterait 300 francs et l'agent vous en empêcherait !..... (L'agent rit) En Pensylvanie, on est malin; mais en Belgique, on n'est pas bête.... Maintenant il est temps de tout vous dire : je n'ai jamais eu de tic.....

L'AGENT. - (pouffant de rire) Vous n'avez jamais eu de tic ?? Et bien celle-là !..... (tout à coup) Klett !

M.- Vous voyez ça, grand faiseur d'embarras . Ça a dirigé un Cirque - que ça dit. Ça fait obéir les éléphants, les panthères, les lapins et les singes, et bien moi, tout petit comme je suis, je le fais obéir. Quand je mettrai mon doigt sur mon nez, vous direz Klett ! (il attend que la 12me seconde soit marquée à la montre de l'agent et fait "Klett" !

B.- Klett !

M.- Assez ! Bougez plus.... Vous me dégoûtez, vous entendez: vous me dégoûtez ! Je me fous de vous; Springskeer, je me fous de vous !.... (revenant sur ses pas) Hondendief Bluff gras

L'AGENT.- Klett !

M.- Tino Rossi !

L'AGENT.- Tino Rossi, ça je ne me laisserais tout de même pas dire !

B.- (arrachant sa cravate et éclatant) Non, c'est trop ! (à l'agent)
Donnez-lui les 600 francs (se ruant vers M.) Et maintenant à nous
deux !

L'AGENT.- (s'interposant) Qu'est-ce que c'est ? Voulez-vous vous
tenir tranquille ou voulez-vous aller à l'amigo ?

M.- (s'éloignant) (avec une grande dignité) Klett ! (il envoie à B.
une basane solennelle et majestueuse .)